Enfants maudits, le Christ sera-t-il encore vainqueur? Nous enlèvera-t-il nos victimes,—et son sang fera-t-il germer des fidèles et des ohrétiens sur cette terre barbare?

Non, non, per tous les tourments des enfors, il n'en sora pes ainsi.

Vengeance, tel doit être le mot d'ordre des damnés.—Nous souffrons, le feu nous dévore sans nous consumer, nous subissous tous les tourments, toutes les tortures, tous les supplices qu'un Dieu seul pouvait imaginer.

-Et,--faut-il y songer, cet infernal supplice ne ficira jamais,--jamais, jamais.--Eternité--épouvantable mot. Est-il bien vrai que nous souffrirons toujours? que le fort, le puissant n'aura jamais pitié de neus?

—Mais jo me laisse aller à des regrets inutiles, et que peuvent me valoir ces espérances ?

-Puissances infernales, entendez ma voix.

Le Christ a déjà implanté sa oroix sur ce beau territoire, notre propriété,—nous, les démons, les damnés, nous, dis-je, les maudits de l'Eternel, jouissons depuis des siècles de l'œuvre de notre cunemi.

Allons-nous laisser triompher le Christ?

-Non, l'orgueil m'a précipité dans ces abîmes,l'orgueil me orie encore vengeance contre mon adversaire. Ma gloire à moi et la vôtre, maudits de l'éternel, n'est à son apogée que lorsque Satan pout humulier son implacable ennemi!

Mon regard ne m'a pas trompó;—il mo semble avoir vu une semme, une semme telle que l'éternel peut en oréer,—rogard sier, superbe,—et contraste que je ne peux expliquer—humble et doux. Elle paraît possèder la force,—et cette sorce, il semble qu'elle l'a soustrait à sa saiblesse même. Sa beauté est incomparable; on dirait que le Dieu-Fort, notre adversaire, s'est plu à lui donner tous les charmes que l'on puisse désirer. Elle est belle, elle est forte. elle est puissante, et semble se jouer de nous comme si nous étions des onsants.

Je vous l'avouerai, cette femme, cette fée m'effrais.—Je sens, je comprends qu'avec elle, la lutte est inégale,—au pressentiment de damné me dit qu'elle vainquera.

Mais avant tout, il faut combattre.

-Nous combattrons, répondirent les puissances de l'enfer,-et la Volupté, se levant, dit :

Moi, j'ai beaucoup à mon service. Nul ne résiste à mes appas; j'ai séduit, j'ai fait tomber les plus hautes puissances,—j'ai su abaisser les empereurs, les rois, les princes et les nobles;—je suis reine,—et c'est moi, et moi seule, qui dois dominer dans les douces prairies de la volupté.

A continuer.

LE CANAL GIGOT.

Le très-illustre dé... député fédéral de Rouville, homme à idées crouses, s'est fourré dans le chignon de creuser la rivière Yamaska, d'en faire sauter, au moyen de poudrières, le galet autédiluvien, et d'obtenir du roc vif, de l'impossible galet une passe pour son canal imaginaire.

Cette audacieuse idée ne pouvait être enfantée que

par un tel cerveau (sorre-veau).

Des gens qui s'y connaissent, ont, sur la domande de sieur Gigot, été appointés explorateurs de....... cherchez quoi.

Nos amis de St. Césaire, V. L. surtout, sont priés de nous faire concaître toutes les joyeusetés du canal Gigot. Le Canard tient à prendre ses ébats dans le canal gigotiquement projeté.

Le Canard

MONTREAL, 22 MAI 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

M. F. Béland, No 264, rue St. Jean, est notre agent général à Québec.

Godin, Mondou & Cre.

Voyage du Chat à la capitale des billots.

Il y a quelques jours, je recevais de mon ami Johny la note suivante :

Dear Chat,

Jump in the cars, and come right off. Included a je lui flanquai le fameux petit papier. cheque of \$100.

Il lut, relut, retourna, confronta,

(Signé) Johny.

Que diable peut-il me vouloir, pensais-je, aurait-il quelque bonne sinécure à ma disposition?

Mais hésiter était absurde, ridiculo en face de ce chèque. Tout fier du bon-bon, je tirai mes grègues et piquai chez un banquier. Il lut, relut le charmant petit billet, puis se frottant, me rit irrévérencieusement au nez.

J'en fus piqué.

- Comment, dis-je, vous refusez? Vous osez.....
- —Allons, M. le Chat, ne vous fâchez pas, mais vous n'aurez pas une tôle de moi pour ça.

-Pourquoi?

- —Tut, tut, tut, je connais le gibier, il ne vaut pas la corde à se pendre.
- -Polisson, effronté, ladre, rognure d'homme, lui dis-je furieux, en passant la porte.

Tout entier à ma mésaventure, j'allais d'un pas distrait, je ne savais où, heurtant celui-oi, marchant sur la longue queue de robe de madame celle-là, lorsque soudain je coudoyai le gros et volumineux B...

Cette fois, la masse étant trop lourde à mouvoir, il me fallnt arrêter malgré moi.

- —Qu'as-tu done, le Chat, tu me parais soucieux? Quelqu'un a-t-il pilé sur ta queue. Alors un an de retardement si c'est un garçon, deux ans si c'est une fille, délivrance du joug conjugal si le pileux est marlé, et.....
- —Tu m'embêtes avec tes commérages. Conte ces sornettes là à tes lecteurs et fianque moi la paix. J'ai des affaires de banque à transiger, — dis donc, connais-tu T.?

-Oui.

- -Quelle espèce de bête à cornes est-ce ?
- -Un brave garçon, un libéral avancé.
- —Avancé, mais qui n'avance guère, même sur un chèque de Johny. Et je filai ma route sans plus causer. Puis je me plantai raide comme un piquet devant une vitrine, les passants me prenaient pour un poteau de naissance.
- —Libéral, libéral, drôle de façon d'êtro libéral que de refuser un chèque de Johny! N'est-ce pas plutôt ce dernier qu'il faut appeler libéral, lui qui m'expédie un chèque de \$100 pour le seul plaisir de vider un boc avec moi? Et réflections et conjectures allaient trottaut, se multipliant, se contrecarrant dans ma pauvre caboche, lorsque soudain:

-Si je m'adressais à un bleu, pensais-je?

Inspiration d'en haut, oui, inspiration d'en haut, m'écriai-je en me grattant la nuque, et vite je courus au comptoir de l'un de ces braves cœurs, au comptoir d'un de ce qui s'appelle un bleu, un bleu des mieux torchés, des plus mulets, des plus moutons, des plus endiablés, des plus zélés, des plus fervents, des plus fanatiques, enfin, un chef-d'œuvre, une merveille du genre, une crême sublime du bleuisme.

Ce haut manipulateur des reçus ronds, des carrés de papier-monnaie, et des bons principes en conséquence, me reçut avec un petit air froid, glacial, hautain à faire descendre l'esprit aux talons de tout bipède moins bien crampé que moi. On cut dit que son œil scrutateur visait, énumérait une à une les taches rougeatres que le libéralisme a greffées sur mon front.

Tout en fourrant la main dans le gousset où gisait mon malheureux chèque, je suivais malignement, méchamment, avec l'intention bion arrêéte de faire endiabler mon amoureux des piastres... et des bons principes, me disant tout bas:

-J'ai de quoi te ramellir, mon abruti..... et pau je lui flanquai le fameux petit papier.

Il lut, relut, retourna, confronta, vérifia papier, écriture et signature,..... puis su face patibulaire soudain s'illumina, s'irradia; on cut dit un centin neuf caressé par les rayons d'un soleil ardent.

- —Ah! mon cher monsieur, pardon...... veuillez vous assoir..... entrez.... passez ioi s'il vous plaît.... mille excuses à vous faire... je oroyais, voyez-vous... l'on m'avait dit plutôt que vous...... enfin, s'il faut dire le mot....... le mot....... que vous êtiez rouge...... excusez. Mais cette note, ce chèque, cette invitation du grand ohef qui n'a d'égal que lui-même auprès duquel les plus grands hommes ne sont que des myrmidons, des lilluputiens, des... Ah! cela me fait un plaisir... un plaisir... tonez, permettez avant de vous escompter votre argent... faites-moi l'honneur d'accepter un petit verre de champagne.
 - -Vous êtes trop bon, monsieur, et...
- —On ne saurait jamais trop faire quand il s'agit d'honorer le chef des chefs, et ceux qu'il favorise de son amitié féconde en... en toute chose.

Le champagne aidant, la scène devint des plus pittoresques, l'accolade des plus touchantes et l'explosion des sentiments d'une invalculable portée, tant mon homme était convaineu qu'on ne saurait tropfaire pour le grand chef.

Tout ce cirque m'embêtait bien un peu, mais pour de l'argent... ah! pour de l'argent, Racicot et autres de la même pègue jurent que du rouge écarlate au bleu bel indige, il n'y a qu'un pas.

Enfin, je réussis à me débarrasser de cette mortelle étreiute conservatrice en alléguant que je devais prendre le premier train partant pour la capitale des Billots. Mon homme me compta mes \$100, embrassa tendrement la signature de John, puis enfouit dans un coin spécial le gentil billet, et dit en se tapant joyeusement sur la oaisse :

- —Lors même que je no toucherais jamais un centin sur ce chèque, je m'applaudirais encore d'avoir été quelque chose pour mon chef et son ami le Chat.
 - -Mais Johny est bon, dis ic.
- -Dans tous les cas, le gouvernement acquittorait bien ce petit montant. Et la protection, vous savez, ne laisse pas les amis dans l'indigence; elle ne tape que sur les rouges, êtres dignes de tous les maux.

Nous nous séparâmes, lui enchanté de moi, moi abruti de son abrutissement.

J'entrai alors dans un bureau de télégraphe et je rédigeai le télégramme ci-dessous :